

Mercredi 13 Juin 2018

L'essence et le diesel pourraient être quasiment « climatiquement neutre » d'ici à 2050

Malgré la récente tendance à l'électrification, les carburants fossiles restent essentiels pour l'industrie des transports (automobiles, camions, avions et bateaux).

Néanmoins, les carburants fossiles sont à l'origine d'émissions polluantes qui nuisent à l'environnement. Pour arriver à respecter les objectifs de réduction de la pollution, des recherches sont en cours sur les carburants synthétiques.

L'objectif est de recréer des carburants équivalents à l'essence, au gazole, au kérosène et au fioul, sans utiliser de pétrole brut.

Selon une étude du cabinet Prognos AG, réalisée à la demande de la fédération allemande de l'industrie pétrolière, les carburants synthétiques pourront concurrencer les carburants fossiles (en termes de prix notamment) d'ici à 2050.

Mais pour cela, il faut qu'au préalable des capacités de recherche et de développement soient construites et agrandies, afin que le marché puisse se développer progressivement mais continuellement.

En Allemagne, les carburants fossiles représentent environ 98 % des carburants utilisés dans le secteur des transports (environ 22 % des sources d'énergies pour le secteur du chauffage et 75 % pour le secteur de la chimie).

Pour couvrir les besoins en carburants des industries des transports et de la chimie, il faudrait remplacer environ 60 millions de tonnes de carburants traditionnellement issus de raffinerie par des « e-carburants » (des carburants synthétiques).

L'avantage en utilisant des carburants synthétiques liquides est qu'il est possible de conserver les infrastructures existantes (pipelines, réservoirs, flottes de véhicules spécialisés, pompes à carburants, stations-service, etc.).

Actuellement, produire un litre de carburant synthétique coûte entre 70 cent et 1,30 euro. Pour l'instant, les sites de production restent modestes, avec des capacités réduites (environ 10 000 tonnes par an au total devraient être produites d'ici à 2020).

Pour que le bilan écologique de ces carburants synthétiques soit encore meilleur, ils pourraient être produits dans des pays où les énergies solaires et éoliennes sont très utilisées dans le mix énergétique, afin que l'électricité utilisée pour alimenter les sites de production des carburants synthétiques n'émette pas elle-même de CO₂. Les carburants seraient ensuite exportés, en utilisant des véhicules fonctionnant aux carburants synthétiques.

Cindy Lavrut